

Le ministre délégué à la présidence de la République chargé de la Défense (Mindef), Joseph Beti Assomo, a reçu en audience, le 1er avril 2021 dernier, le nouveau chef d'Etat-major de l'armée nigériane, le général Lucky Irabor.

Depuis que le Cameroun et le Nigéria font l'objet des attaques perpétrées par la secte islamiste Boko Haram, ces 2 Etats voisins ne cachent pas leur intention de mutualiser leurs forces pour venir à bout de l'hydre qui terrorise les populations de la région de l'Extrême-nord du Cameroun et le nord du Nigéria. A ce titre, dans le but d'intensifier leurs stratégies dans la lutte contre ces bandes armées, le chef d'Etat-major de l'armée nigériane, le général Lucky Irabor, a été reçu en audience le 1er avril dernier, par le ministre délégué à la présidence de la République chargé de la défense (Mindef), Joseph Beti Assomo.

Bien qu'à huis clos, certains observateurs estiment que les échanges entre le Mindef Josef Beti Assomo, matérialisent non seulement les liens d'amitié qui existent depuis fort longtemps entre le Cameroun et le nigéria, mais se résument en échange d'expérience en matière de lutte contre la sécession.

« Le Cameroun et le Nigéria sont des amis de longue date et nous connaissons les difficultés que traversent le Nord du Cameroun et le Nord du Nigéria. De ce fait, j'ai été nommé avec certains de mes collègues à la tête de l'armée du Nigéria. C'est de notre responsabilité de relever le défi. C'est dans cette optique que je suis venu rencontrer mes collègues camerounais pour qu'on travaille ensemble », a déclaré le nouvel homme fort des forces armées nigérianes. Dans la foulée et cette fois à l'assemblée nationale, le Mindef s'est retrouvé face aux parlementaires pendant la séance des questions orales afin de retracer les grandes lignes de la présence du chef d'état-major de l'armée nigériane à Yaoundé.

« Nous allons voir comment resserrer notre coopération dans la lutte contre Boko Haram et aussi la migration des menaces terroristes dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Là aussi, nous avons des soucis communs. Les menaces étant des deux côtés, nous fédérons nos efforts », a affirmé le Mindef.

Source : La Nouvelle
